Marianne

SOCIÉTÉ

Réfugiés et immigration

La France prise dans la ronde des migrants

Par Hervé Nathan

Publié le 11/03/2017 à 14:00

Imprimer
Partager sur Facebook
Partager sur Twitter
Voir plus de partage

La capacité d'accueil de l'Hexagone est sans cesse confrontée à l'afflux de nouveaux arrivants, venant soit d'Afrique, soit d'Allemagne et d'Europe du Nord. Ce travail de Sisyphe est le produit de l'incohérence des Etats européens et du manque d'anticipation des responsables politiques français.

C'est un pied de nez de l'histoire… naturelle : la « jungle » de Calais, où s'entassaient jusqu'en novembre 2016 près de 10 000 candidats au passage clandestin vers le Royaume-Uni, va devenir prochainement une réserve naturelle. Depuis d'élégants miradors, le public pourra observer des oiseaux faire étape sur la Côte d'Opale avant de passer de l'autre côté de la Manche. Un exercice interdit aux sans-papiers : c'est ainsi qu'on différencie les migrateurs des migrants ! Ces derniers n'ont pas pour autant disparu du Calaisis où plusieurs camps perdurent, dont celui de Grande-Synthe, qui abrite près d'un millier de personnes. Chaque jour, la police des frontières interpelle plusieurs dizaines d'entre elles, souvent dans les camions à l'embarquement sur les ferries. De même qu'à Paris les policiers démantèlent les embryons de campement sauvage autour du centre d'hébergement Dubois, situé porte de la Chapelle. Dernier

épisode en date, l'évacuation, le 28 février de huit familles (37 personnes dont 18 enfants) d'un terrain appartenant à la SNCF.

UNE COURSE SANS FIN

L'administration est engagée dans une course sans fin entre la recherche de locaux et la demande d'hébergement d'urgence pour tous ceux qui demandent l'asile (lire l'interview du directeur de l'Ofii p. 40). En deux ans (2015 et 2016) le nombre de demandeurs a crû de plus de 30 %*. Avec 85 000 demandes déposées en 2016, c'est sans doute 100 000 personnes qui sont entrées en France. L'Etat organise leur dispersion sur le territoire, avec un succès certain puisque notre pays n'a connu aucun geste agressif contre les migrants, au contraire de l'Allemagne qui a recensé 3 500 agressions et 560 blessés, dont 43 enfants, l'an dernier. A Champagne-sur-Seine, cité proche de Fontainebleau, le centre de transit de 100 places ouvert en 2015 a doublé sa capacité. Le maire Michel Gonord se félicite...